

### **Jean 3,12-18**

Si je pouvais recommencer, est-ce que je referais la même chose ?  
Est-ce que je choisirais les mêmes études, le même travail, le même conjoint, d'avoir eu des enfants ou de ne pas en avoir eu ? Si je devais changer quelque chose dans mon parcours de vie, qu'est-ce que je ferais différemment ?

Si je pouvais recommencer...

J'ai connu une personne qui était revenue en suisse pour écrire un doctorat. Elle pensait l'écrire en 4 ans. Les 4 ans ont vite passé et elle s'est retrouvée avec le dur constat de l'échec et le sentiment d'avoir perdu son temps. 4 ans de sa vie. Elle m'avait dit : Si j'avais pu choisir, j'aurais fait autrement. J'aurais étudié ailleurs et pris une autre directrice de thèse. J'aurais même pu avoir une bourse.

Souhaiter revenir en arrière et regretter de ne pas avoir vécu sa vie autrement. De ne pas avoir su saisir sa chance. C'est ce qui arrive quelquefois à certains d'entre nous.

Dans ce passage il est question de nouvelle naissance. Qu'est-ce que c'est naître de nouveau ? Est-ce que c'est avoir la chance de revenir en arrière, dans le ventre de sa mère ?

Qu'est-ce que Jésus veut dire quand il nous propose de naître de nouveau ?

J'aimerais vous donner trois éléments de réflexions que nous trouvons dans le texte.

Nicodème s'approche de Jésus comme on s'approche d'un maître. Comme quelqu'un capable d'entrer en dialogue avec lui. Nicodème est un homme qui sait. Qui connaît. Nicodème reconnaît Jésus comme un sage qui sait entretenir une relation juste avec Dieu. Il vient avec ses présupposés. Il vient avec ce qu'il pense connaître du Christ. Nicodème vient à Jésus poussé par sa curiosité, et la soif de savoir, mais il vient aussi avec son bagage, et la sagesse des docteurs de la Loi. D'ailleurs quand il parle il ne dit pas je mais nous comme celui qui représente l'ensemble des pharisiens.

Et bien tout d'abord, on s'approche de Jésus. On lui pose des questions, on lui parle, on s'intéresse à ce qu'il nous dit, on commence à entretenir une relation personnelle avec lui.

Naître de nouveau, c'est ainsi tout d'abord s'approcher du Christ, entrer en dialogue avec lui.

En tant que monitrices du catéchisme, vous avez en face de vous des jeunes, qui sont prêts à poser des questions mais ils viennent parfois aussi avec tous leurs bagages et leurs présupposés sur la foi chrétienne. Votre rôle sera d'entrer en dialogue avec eux, et de les élever non seulement sur le plan du savoir, mais aussi de la foi.

C'est-à-dire qu'il faudra leur expliquer ce que signifie naître d'en-haut.

Que signifie naître d'en haut ? Cela signifie abandonner ses recherches pour s'élever sans cesse à nouveau. Chercher à atteindre le Royaume des cieux en pensant savoir comment faire pour y arriver.

C'est ne pas dire : C'est bon je ferai plus juste et plus rigoureux. Comme on se met au régime après les fêtes de fin d'année, comme on essaie une énième fois d'arrêter de fumer après avoir vu un reportage sur le cancer du poumon.

Ce n'est pas une affaire de bonnes résolutions.  
C'est le deuxième élément que j'aimerais vous donner.

Il s'agit de quelque chose de complètement différent.  
La vie d'en haut, c'est Dieu qui la donne par son Esprit. Ce n'est pas quelque chose que je fais, c'est quelque chose que j'apprends à recevoir comme un don merveilleux, un cadeau extraordinaire, qui me permet de regarder ma vie avec un regard neuf.

Les actes du passé ne disparaissent pas, ni les erreurs ni les actes manqués, mais pour reprendre une célèbre phrase de Tillich, je peux désormais accepter d'être acceptable parce que mes actes sont placés sous le regard d'amour de Dieu.

Naître de nouveau, selon la logique de Dieu, c'est changer de regard. C'est ne pas regarder tout en haut, très loin dans le ciel et désespérer de ne jamais pouvoir l'atteindre.

Le passage que vous avez entendu à partir du livre des Nombres dit que les israélites dans le désert ont regardé le serpent d'airain, et que cette vision leur apportait la guérison. Comme on a levé les yeux sur le serpent d'airain pour être guéris c'est à Jésus Christ qu'il faut regarder pour être sauvés.

Jésus Christ ne se trouve pas dans le ciel, tout en haut. Il se trouve ici bas. Sur une croix. Naître d'en haut c'est croire que Dieu par son Fils habite la terre. Il habite dans le cœur des hommes et des femmes.

Et que par la foi s'ils regardent le Christ qui vit dans le monde, ils peuvent être sauvés. Ils obtiennent la vie éternelle.

Vous obtenez cette vie éternelle quand vous voyez l'amour de Dieu sur la terre que le Christ a habitée. Naître d'en haut, c'est croire que Dieu par la mort de son fils sur la croix, nous a tout donné. C'est le lieu par excellence où se manifeste son amour, l'acte de réconciliation avec nous.

Naître d'en haut c'est se laisser émouvoir par l'amour de Dieu, par sa générosité, par l'immensité de son pardon et se laisser réchauffer par la puissance de sa force et de sa présence dans le monde.

En dernier lieu, naître d'en haut c'est croire de telle sorte que nous pouvons sortir du jugement. La Bible parle du jugement. Le texte de Jean en parle mais il est lié à l'amour de Dieu.

Il s'agit de tout autre chose que ce que nous comprenons habituellement par jugement humain. Le jugement humain est toujours le résultat d'un manque, d'une frustration, d'une colère. Il y a toujours dans le jugement une part d'évaluation et de mise à l'écart. Le jugement humain condamne. Le juge écarte, tranche, souffre de ne pas savoir distinguer le bien du mal, le vrai du faux, le blanc du noir.

Le jugement de Dieu est différent. Il est fait d'amour. C'est faire surgir à la lumière, faire apparaître comme vérité. Parce que ce qui est mensonge, rage, angoisse, dérobe la paix. Le jugement de Dieu est ce qui s'oppose à toute puissance destructrice du mal. Et qui établit une différence entre celui qui commet un acte et ce qu'il commet. Le jugement se rapporte aux œuvres. Le seul dessin de Dieu c'est que le monde croie et qu'il ait la vie éternelle. Ce n'est pas pour distinguer l'humanité en deux catégories. Ceux qui en sont et ceux qui n'en sont pas.

En ouvrant les catéchumènes à la possibilité du croire, vous leur permettez de sortir des catégories du jugement humain. Dieu dans son amour a jugé que tous devaient avoir accès à la vie éternelle. Une vie en plénitude, faite de liberté, de gratuité et de charité.

Ainsi celui qui croit sort de la logique du jugement parce qu'il a décidé de regarder le monde les êtres et les choses sous l'éclairage de la Parole de Dieu. Dieu nous dit, dans sa Parole qu'il nous aime au – delà de toute logique humaine, avec nos regrets nos manques et nos jugements.

Bonne année catéchétique à tous !

Amen.